RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

NOVEMBRE 2026 N° 36

Fruits et légumes - portant sur août 2026

Édition du 3/11/2026

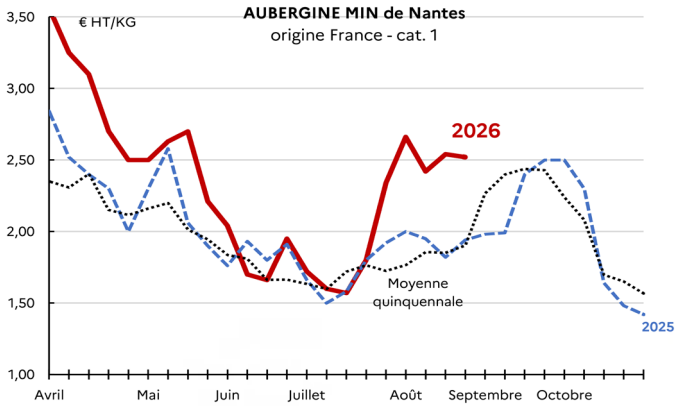
Les épisodes caniculaires se poursuivent au mois d'août. La sécheresse et le manque de précipitations limitent le développement végétatif et la production ligérienne. La faible disponibilité de l'offre engendre des cours élevés par rapport aux années passées sur les marchés malgré une consommation timorée.

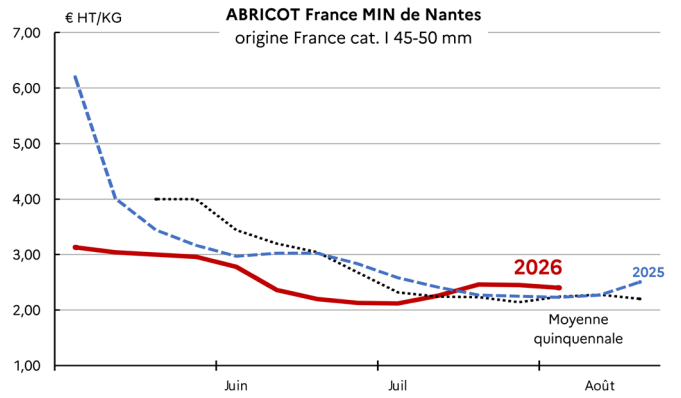
Fruits et légumes du MIN : à l'approche de la rentrée, le marché se réactive

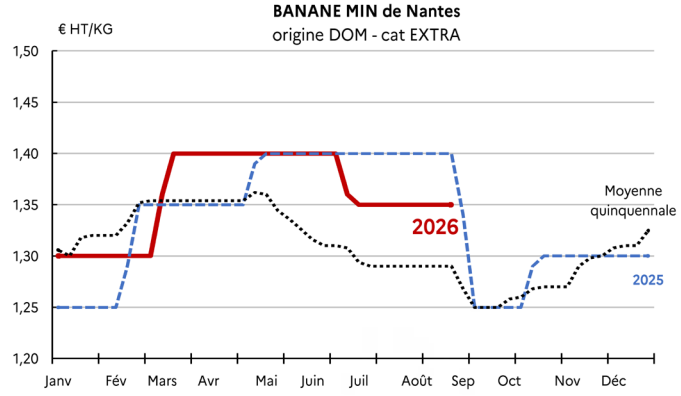
À l'approche de la rentrée scolaire, le retour progressif des vacanciers entraîne en milieu de mois d'**août**, une légère reprise de la fréquentation des marchés. Le monde de la restauration collective s'approvisionne en vue du redémarrage de l'activité sur le **MIN de Nantes**. Les grossistes ajustent leurs stocks à la hausse pour accompagner cette évolution. Les nombreux évènements climatiques (canicules, inondations, orages de grêle, vents…) ont impacté la filière agricole. Devant l'inquiétude de la profession et la pénurie, la distribution allège ses cahiers des charges et met en avant ses « produits moches ».

En légumes, La concurrence est vive entre les pays producteurs de légumes à ratatouille. L'offre en **poivrons**, **courgettes** et **aubergines** est régulière et la demande bien présente. Sur le MIN de Nantes, le cours moyen mensuel de l'aubergine, origine France, catégorie 1, s'établit à 2,53 € HT/kg en août, contre 1,93 € HT/kg en juillet. Il progresse ainsi de 31 % sur un an et de 39 % par rapport à la moyenne quinquennale.
L'offre en **haricot-vert**, **pois à écosser** et **épinard** est fortement impactée par les fortes chaleurs. Le feuillage brûle sur pied, les volumes régressent sensiblement néanmoins la demande est timide. Pour les produits de belle qualité, leurs cours sont onéreux.

Pour les fruits à noyaux, la campagne arrive à son terme, notamment en **abricots**. Le marché s'équilibre entre une offre qui fléchit et une demande mesurée.
Les ventes sont régulières mais la concurrence avec les autres fruits de saison (**raisin**, **prune**) pèse sur les échanges des **pêches** et **nectarines**. Des concessions sont nécessaires pour fluidifier le marché. Ainsi, l'abricot français catégorie 1 affiche un prix moyen mensuel de 2,45 € HT/kg en août 2026, en progression de 8 % par rapport à août 2025 et en retrait de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. La **banane** n'est pas dans sa meilleure période de consommation, boudée en été avec une offre habituellement en équilibre. Néanmoins, la demande se réveille en fin de période avec la réouverture des restaurants collectifs, facilitant une stabilité des cours. Le cours moyen mensuel la banane atteint 1,35 € HT/kg en août, contre 1,40 € HT/kg en juillet. Il diminue ainsi de 4 % sur un an et progresse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.





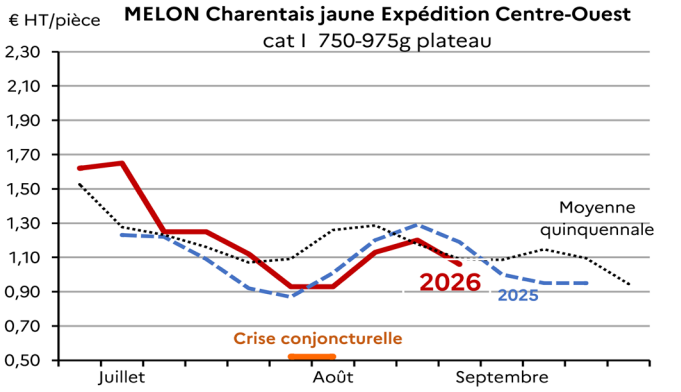


Source : RNM - FranceAgriMer

Melon : une amélioration limitée du marché

Durant la première partie du mois d'**août**, la situation commerciale du **melon** reste complexe et caractérisée par le déséquilibre du marché. Progressivement, la diminution de l'offre conjuguée à des actions promotionnelles en grande distribution permettent de soulager les stocks accumulés. Après 7 jours de crise conjoncturelle, les cours du melon grapillent quelques centimes à la faveur d'une météo ensoleillée et d'un regain de consommation, soutenu par des opérations commerciales. Un nouvel épisode caniculaire perturbe le travail dans les parcelles et conduit à une nouvelle baisse de production. Les cours augmentent alors massivement, consolidés par une demande dynamique. Au lendemain du 15 août, un dernier pic de production permet aux opérateurs du bassin de maintenir des lignes commerciales hétérogènes sur un marché néanmoins porteur, tandis que l'offre nationale se révèle insuffisante. En fin de mois, la demande se montre moins active alors que, simultanément, la production diminue. Selon les circuits de commercialisation et les engagements pris, les situations économiques des opérateurs s'avèrent hétéroclites. Des concessions s'opèrent et engendrent un tassement des cours. Des épisodes orageux et pluvieux gênent parfois l'accès aux melonnières et par conséquences, freinent la cueillette.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 du melon Centre-Ouest catégorie I 750-975 g (1,08 € HT/pièce) est inférieur de 7 % à celui d'août 2025 (1,16 € HT/pièce) et de 10 % à la moyenne quinquennale (1,20 € HT/pièce).

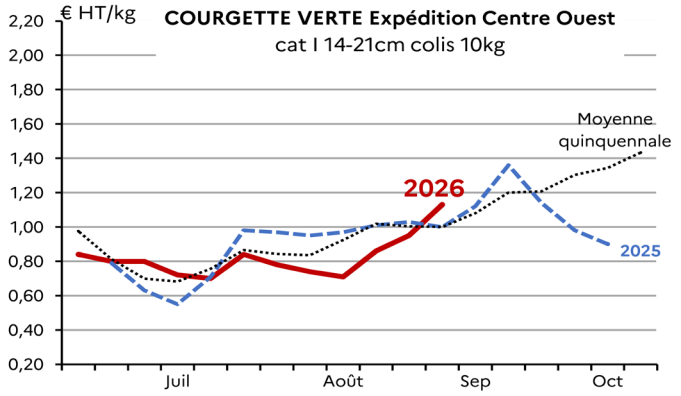


Source : RNM - FranceAgriMer

Courgette : la canicule réoriente le marché

Alors qu'en début du mois d'**août**, le marché de la **courgette** subit encore le manque d'engouement causé par les fortes chaleurs du début de l'été, rapidement, la demande s'active et les volumes écoulés progressent. En effet, face à la baisse de production des régions du sud de l'hexagone, les opérateurs du bassin récupèrent des lignes commerciales, ce qui leur permet de résorber leurs stocks. A son tour, la production régionale subit les effets des épisodes caniculaires et le rendement se réduit. Les quantités disponibles se vendent alors sans difficulté. En fin de mois, les températures baissent et la luminosité diminue légèrement. Les plans, déjà épuisés par les conditions de culture extrêmes, ne sont plus en capacité de produire le nécessaire pour répondre à la demande. La tendance haussière des cours initiée en première partie de mois se poursuit de manière régulière. Les quelques nuits fraiches, l'humidité liée à l'arrosage et les orages de fin de mois font apparaitre des maladies cryptogamiques.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 de la **courgette** verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (0,94 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui d'août 2025 (1,00 € HT/kg) et supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale (0,89 € HT/kg).

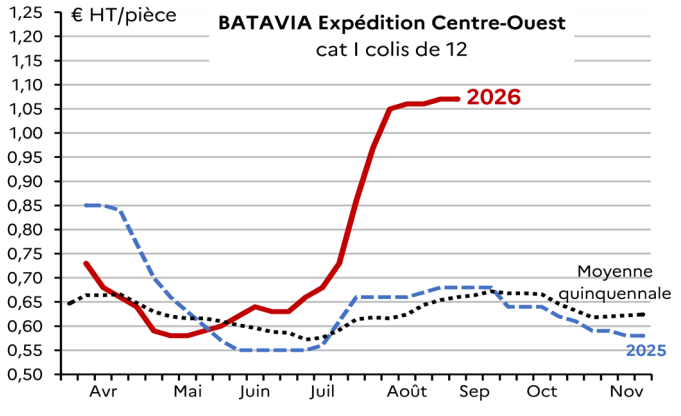


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : un été aride et très chaud perturbe les cultures maraîchères

Le déficit hydrique intense amorcé depuis la fin du printemps, ainsi qu'une moyenne élevée des températures avec des épisodes caniculaires à répétition qui se perpétuent en **août**, rendent la maîtrise culturale hexagonale ardue. Des destructions au champ de **salades** de qualité médiocre sont nécessaires. La situation s'amplifie même au fil du mois avec la gestion de l'eau destinée à l'irrigation qui se complique sérieusement suite à des restrictions dans certains secteurs. Cette situation de production déficitaire qui se perpétue, associée à un cycle végétatif plus long en raison de l'allongement des nuits à cette période de l'année, provoque quelques ruptures d'approvisionnement chez certains opérateurs. En toute fin de mois, cette tendance s'accentue par le réassort des collectivités pour la rentrée scolaire et le retour des estivants, redirigeant les expéditions vers les centres urbains. Les cours d'un niveau inédit restent bien orientés, malgré une pression croissante des acheteurs.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 de la **Batavia blonde** Centre-Ouest catégorie I (1,07 € HT/pièce) est supérieur de 60 % à celui d'août 2025 (0,67 € HT/pièce) et supérieur de 67 % à la moyenne quinquennale (0,64 € HT/pièce).

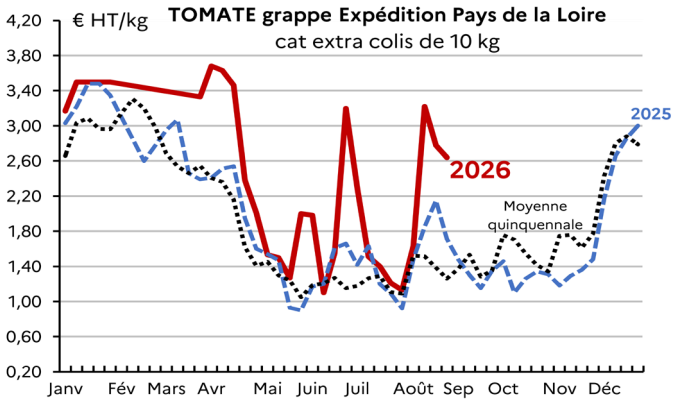


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : des cours à des niveaux élevés

Au mois d'août, le contrecoup des épisodes caniculaire continue de se faire ressentir sur le marché de la tomate grappe. Si la qualité des produits s'améliore à mesure que les lots abîmés sont vendus ou sortis du marché, les volumes de production, eux, ne progressent plus voire déclinent. Les fortes températures et l'ensoleillement ont accéléré la croissance et le développement des fruits déjà présents sur les pieds de tomates, mais ont freiné voire empêchés le développement de nouveaux fruits. Aussi, un décalage se fait dans la production, qui s'est traduit par une baisse importante des volumes à disposition des opérateurs sur la première quinzaine du mois d'août. Face à une demande pressante et batailleuse pour le moindre lot supplémentaire, les cours enregistrent une forte progression sur la période. La seconde moitié du mois est légèrement plus calme, avec un léger recul de la demande. Cela se traduit par un relatif assouplissement des cours, qui restent cependant bien supérieurs à ceux des dernières années.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (2,55 € HT/kg) est supérieur de 45 % à celui d'août 2025 (1,76 € HT/kg) et de 83 % à la moyenne quinquennale (1,39 € HT/kg).

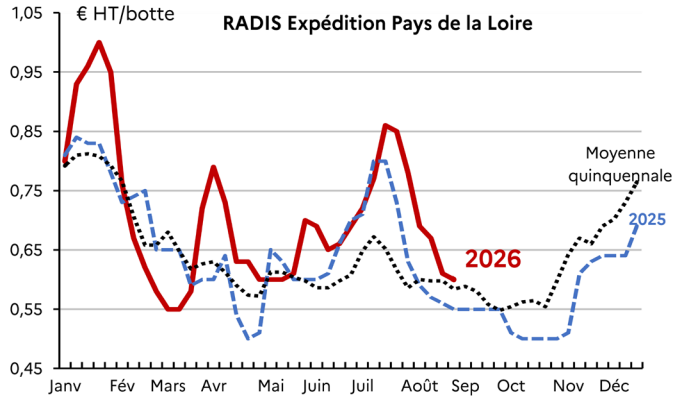


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : la qualité s'améliore, la consommation se dégrade

La pression climatique reste présente sur le marché du **radis**. Les épisodes de chaleur se succèdent. Néanmoins, les nouvelles récoltes proposent des produits moins marqués par les conditions caniculaires. La qualité globale des lots s'en trouve améliorée, ce qui offre aux opérateurs une plus grande souplesse dans leurs négociations. Cependant, la demande est mesurée dès le début du mois d'**août**, conduisant à une érosion des cours chez les opérateurs dans le but de redynamiser le marché et de faciliter l'écoulement de la production. Cette modération de la consommation ne semble pas s'atténuer au fil des semaines, entraînant des réajustements réguliers des prix à la baisse afin de préserver un niveau minimal d'activité et d'assurer la sortie d'une partie de la production.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,64 € HT/botte) est supérieur de 12 % à celui d'août 2025 (0,57 € HT/botte) et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/botte).

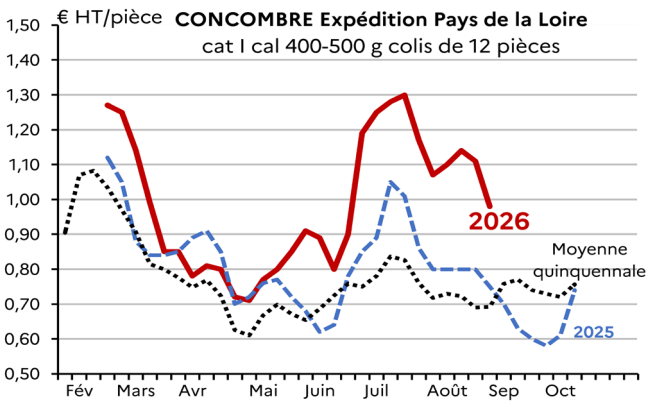


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : une forte pression commerciale

Début d'**août**, l'équilibre commercial du marché du **concombre** reste fragile. Les derniers plants mis en production souffrent de la chaleur et se développent lentement. Les volumes de production atteignent le pic estival durant la 2ème quinzaine d'août, mais celui-ci est bien en deçà des prévisions. Face à ce manque d'apport, la demande, stimulée par les températures élevées et encouragées par plusieurs opérations commerciales, se fait de plus en plus pressante sur les quinze premiers jours du mois. Les échanges commerciaux se tendent. Le retour de conditions météorologiques plus nuancées sur la 2ème partie de mois vient réduire cette forte pression de la demande et oblige les opérateurs à quelques ajustements de prix pour conserver la fluidité du marché. Alors que la demande en GMS marque un peu le pas sur cette fin de mois, les grossistes permettent d'écouler l'ensemble des volumes disponibles.

Le cours moyen mensuel d'août 2026 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (1,07 € HT/pièce) est supérieur de 35 % à celui d'août 2025 (0,79 € HT/pièce) et de 43 % à la moyenne quinquennale (0,75 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin août 2026						
Production 2025	30 395	17 245	53 303	8 400	20 145	7 638
Prévision de production 2026	34 850	17 741	45 252	8 878	18 610	8 519
Production 2026	30 345	19 849	50 020	7 043	19 459	5 742
Ecart de production 2026/2025	-4 883	2 604	-3 283	-1 356	-685	-1 896
Ecart production/prévision 2026	-9 338	2 108	4 768	-1 835	489	-2 777
Mois de septembre 2026						
Production du mois en 2025	3 110	1 247	7 751	486	2 932	1 955
Prévision du mois en 2026	3 182	1 359	8 020	368	2 603	1 394

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2026 au 30 avril 2027 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités…).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.
Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :
« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

RNM RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédacteur en chef : Stéphane Marchand
Rédaction : SRISE - coordination : Stéphane Marchand
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER